

les exportations suisses par rapport aux marchandises provenant de la CE ou des Etats-Unis est supprimée.

En décembre 1992 également, le Conseil fédéral a décidé de porter à l'ordonnance sur le libre-échange les modifications suivantes:

1. harmonisation des droits de douane appliqués à certains produits agricoles portugais avec ceux fixés pour les marchandises provenant de la CE (suite à la sortie du Portugal de l'AELE);
2. abrogation des droits de douane à l'exportation qui grevaient encore certains déchets de métaux non ferreux (déchets d'aluminium et de cuivre) conformément au protocole additionnel à l'Accord sur le libre-échange;
3. exemption de droits de douane sur l'importation de films cinématographiques impressionnés et développés, soumis jusqu'alors à une taxe fiscale.

B. Mesures prises en vertu de l'arrêté concernant les préférences tarifaires

Conformément à la résolution de l'Assemblée plénière de l'ONU, la liste des pays en développement les moins avancés a été complétée par l'adjonction du Cambodge, de Madagascar, des Iles Salomon, de la Zambie et du Zaïre.

Il a dû être tenu compte également de la reconnaissance de la Croatie, de la Slovénie et de la Bosnie-Herzégovine, intervenue au printemps 1992, dans la liste des pays ayant droit aux préférences tarifaires. L'ordonnance y relative a donc dû être modifiée dans ce sens et la désignation «Yougoslavie» ne recouvre plus que le territoire restant de l'ex-Yougoslavie.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig, auf die Vorlage einzutreten und dem Bundesbeschluss über die Genehmigung von zolltarifrischen Massnahmen zuzustimmen.

Proposition de la commission

La commission propose à l'unanimité d'entrer en matière et d'approuver l'arrêté fédéral portant approbation de mesures touchant le tarif des douanes.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen
L'entrée en matière est décidée sans opposition*

Detailberatung – Discussion par articles

Bundesbeschluss über die Genehmigung von zolltarifrischen Massnahmen

Arrêté fédéral portant approbation de mesures touchant le tarif des douanes

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Titre et préambule, art. 1, 2

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfes

Dagegen

81 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

92.045

Internationale Arbeitskonferenz.

78. Tagung

Conférence internationale du Travail.

78e session

Botschaft und Beschlussentwurf vom 29. April 1992 (BBI III 741)
Message et projet d'arrêté du 29 avril 1992 (FF III 737)

Beschluss des Ständerates vom 2. Dezember 1992
Décision du Conseil des Etats du 2 décembre 1992

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Frau **Segmüller** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Die Schweiz kennt keine besondere Gesetzgebung für die Hotellerie und das Gastgewerbe. Die mit dem Uebereinkommen (Nr. 172) über die Arbeitsbedingungen in Hotels, Gaststätten und ähnlichen Betrieben zu vergleichenden Bestimmungen finden sich daher verteilt auf verschiedene Gesetzestexte, so etwa im Obligationenrecht und im Arbeitsgesetz. Weiter besteht ein Landesgesamtarbeitsvertrag (GAV), der durch Beschluss des Bundesrates allgemeinverbindlich erklärt wurde und somit auf die ganze Branche anwendbar ist.

Das Uebereinkommen verlangt, dass die betroffenen Arbeitnehmer in der Hotellerie und im Gastgewerbe nicht vom Anwendungsbereich irgendwelcher Mindestnormen ausgenommen werden, die für die Arbeitnehmer allgemein gelten. Dies betrifft sowohl Ansprüche im Bereich der sozialen Sicherheit als auch Normen in bezug auf Arbeitszeit, Mindestruhezeiten und Ferienanspruch. Weiter wird der Begriff «Trinkgeld» definiert, und es wird vorgeschrieben, dass die Arbeitnehmer ungeachtet der Trinkgelder ein Grundentgelt erhalten müssen, das in regelmässigen Zeitabständen bezahlt wird.

Das Uebereinkommen hat programmatischen Charakter. Es sieht keine detaillierten Bestimmungen vor und lässt den ratifizierenden Staaten grossen Freiraum bei der Umsetzung.

Die Schweiz erfüllt mit den geltenden gesetzlichen Bestimmungen – unter Einbezug der Praxis auf dem Gebiet der Gesamtarbeitsverträge – bereits heute die Anforderungen des Uebereinkommens. Eine Ratifizierung erfordert somit keine zusätzlichen Regelungen in diesem Bereich.

Die Schweizer Hotellerie geniesst weltweit einen guten Ruf. Es ist sinnvoll, wenn sich die Schweiz für attraktive Arbeitsbedingungen im Gastgewerbe einsetzt, die dazu beitragen, das Ansehen dieser Berufsgattung zu heben und die Rekrutierung von qualifiziertem Nachwuchs zu erleichtern.

Die Arbeitsbedingungen im Gastgewerbe sind in vielen Entwicklungsländern oft besonders schlecht. Die Ratifizierung des Uebereinkommens durch die Schweiz ist damit auch ein Zeichen der Solidarität mit den anderen Mitgliedstaaten der Internationalen Arbeitsorganisation.

Die Empfehlung Nr. 179 enthält keine rechtlich zwingenden Vorschriften. Sie präzisiert die Bestimmungen des Uebereinkommens betreffend Arbeitszeit und Ruhezeit und gibt Anregungen für die berufliche Aus- und Weiterbildung. Die Frage der Ratifizierung stellt sich hier nicht.

Der Ständerat hat dem Entwurf zum Bundesbeschluss betreffend das Uebereinkommen (Nr. 172) über die Arbeitsbedingungen in Hotels, Gaststätten und ähnlichen Betrieben am 2. Dezember 1992 mit einem Stimmenverhältnis von 39 zu 1 zugestimmt.

Mme **Segmüller** présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

Il n'y a pas en Suisse de législation propre à l'hôtellerie et à la restauration. Les normes comparables à la Convention No 172 concernant les conditions de travail dans les hôtels, restaurants et établissements similaires figurent chez nous

dans le Code des obligations et dans la loi sur le travail. Nous avons en outre une convention collective nationale de travail (CCT) dont les dispositions ont été, par décision du Conseil fédéral, étendues à toute la branche et qui s'appliquent donc à elle sans exception.

Cette convention exige que les travailleurs de l'hôtellerie et de la restauration («travailleurs intéressés») ne soient exclus du champ d'application d'aucune norme minimale adoptée au niveau national pour les travailleurs en général. Cela concerne la sécurité sociale, mais aussi la durée du travail, les périodes minimales de repos et le droit aux vacances. Cela concerne enfin le terme de «pourboire», qui est défini, et l'obligation faite à l'employeur de verser aux travailleurs intéressés une rémunération de base à intervalles réguliers, indépendamment des pourboires.

Cette convention a valeur de programme. Elle ne traite pas des points de détail; elle laisse donc une grande marge de manœuvre aux Etats qui l'ont ratifiée.

La Suisse, avec ses lois et la pratique qu'elle a des conventions collectives, répond d'ores et déjà aux exigences posées par la convention. Pour pouvoir la ratifier, il ne lui faut pas légiférer en sus.

L'hôtellerie suisse jouit d'une excellente réputation de par le monde. Il est donc judicieux que nous nous engagions en faveur de l'amélioration des conditions de travail offertes par la branche, laquelle en sortira revalorisée, ce qui facilitera le recrutement de personnes jeunes et qualifiées assurant la relève.

On sait par ailleurs que le personnel hôtelier travaille dans les pays en développement dans des conditions souvent très pénibles. Ratifier la convention, c'est donc aussi faire preuve de solidarité avec les autres membres de l'Organisation internationale du travail.

La Recommandation No 179 ne fait état, elle, d'aucune obligation légale, donc contraignante; elle précise uniquement ce qui ressort de la convention en matière de durée du travail et de périodes de repos; elle formule encore des vœux sur la formation et le perfectionnement des travailleurs intéressés. La recommandation n'a pas à être ratifiée.

Par 39 voix contre 1, le Conseil des Etats a approuvé le 2 décembre 1992 le projet d'arrêté fédéral relatif à la Convention (No 172) concernant les conditions de travail dans les hôtels, restaurants et établissements similaires.

Antrag der Kommission

Die Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit beantragt einstimmig und ohne Enthaltungen, den Bundesbeschluss betreffend das Uebereinkommen (Nr. 172) der Internationalen Arbeitskonferenz über die Arbeitsbedingungen in Hotels, Gaststätten und ähnlichen Betrieben der Internationalen Arbeitskonferenz zu genehmigen und den Bundesrat zu ermächtigen, dieses Uebereinkommen zu ratifizieren.

Proposition de la commission

La Commission de la sécurité sociale et de la santé publique vous propose à l'unanimité, et sans abstention, d'approuver l'arrêté fédéral relatif à la Convention (No 172) concernant les conditions de travail dans les hôtels, restaurants et établissements similaires, convention de la Conférence internationale du travail, et d'autoriser le Conseil fédéral à la ratifier.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen
L'entrée en matière est décidée sans opposition*

Detailberatung – Discussion par articles

Bundesbeschluss betreffend das Uebereinkommen (Nr. 172) über die Arbeitsbedingungen in Hotels, Gaststätten und ähnlichen Betrieben

Arrêté fédéral relatif à la Convention (No. 172) concernant les conditions de travail dans les hôtels, restaurants et établissements similaires

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1, 2

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfs

86 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Bundesrat – Au Conseil fédéral

91.079

Finanzordnung. Ersatz

Régime financier. Remplacement

Fortsetzung – Suite

Siehe Seite 329 hiervoor – Voir page 329 ci-devant

Art. 41ter Abs. 3 (Fortsetzung) – Art. 41ter al. 3 (suite)

Jaeger: In Absatz 3 geht es um einen Kernpunkt der Vorlage, nämlich um den Satz, auf den die Mehrwertsteuer festgelegt werden soll. Es ist neben dem Antrag der Kommissionsmehrheit auf 6,5 Prozent gestern von Herrn Früh ein Antrag auf Rückweisung an die Kommission gestellt worden, der in Richtung von 6,2 Prozent geht. Dieser Steuersatz wird in der Detailberatung von der Minderheit Gros Jean-Michel beantragt. Dazu gesellt sich ein dritter Vorschlag, derjenige von Herrn Mauch Rolf, der mit 6 Prozent noch etwas tiefer gehen will.

Wir können die Worte «so tief als möglich» einsetzen, um auf diese Weise Akzeptanz beim Souverän zu finden. Es ist sicher richtig, eine gewisse Zurückhaltung beim Satz zu üben. Ein Satz, der beispielsweise über 6,5 Prozent hinausginge und dem Bund in grossem Stil Mehreinnahmen verschaffen würde, liesse sich in der Volksabstimmung schwer vertreten. Mit dem Satz von 6,5 Prozent kann ich mich nach den langwierigen Verhandlungen in der Kommission heute einverstanden erklären.

Andererseits müssen wir uns, selbst wenn wir zwischen Sanierung auf der einen Seite und Reform unserer Finanzordnung auf der anderen Seite trennen wollen, bewusst sein, dass wir nicht etwas beschliessen dürfen, das bereits neue zusätzliche Defizite, neue Ausfälle auf der Einnahmenseite des Staatshaushaltes verursacht. Das dürfen wir nicht. Wenn wir das machen, geraten wir damit in Widerspruch zum Ziel des Haushaltsausgleichs, das wir langfristig ins Auge gefasst haben.

Gestern wurde mir mit ironischem Unterton vorgehalten, ich hätte eine wissenschaftlich-professorale Diskussion aufgezo-gen. Ich kann heute etwas handfester werden und Sie als Buchhalter über die Folgen des Antrages der Minderheit Gros Jean-Michel und des Antrages Mauch Rolf orientieren. Wenn Sie nämlich die verschiedenen Konsequenzen der verschiedenen finanzpolitischen Massnahmen hinsichtlich des Budgets zusammenfassen – Umstellung auf die Mehrwertsteuer; Höhe des Satzes; Belastungen durch den sozialen Ausgleich von 5 Prozent; Stempelreform inklusive Wegfall der Syndizierung –, kommen Sie bei einem Satz von 6,5 Prozent unter dem Strich netto auf Mehreinnahmen von 250 Millionen Franken. Mit anderen Worten: Mit dem Satz von 6,5 Prozent sind wir in etwa haushaltneutral, tragen allerdings nichts – nichts! – zum Abbau des 5-Milliarden-Defizits bei, das wir in den nächsten Jahren ohne Sanierung vor uns haben werden.

Mit dem Antrag der Minderheit Gros Jean-Michel kommen wir bereits ins Minus. Wir werden mit einem Minus von 200 bis 250 Millionen Franken zu rechnen haben, also mit Ausfällen,

Internationale Arbeitskonferenz. 78. Tagung

Conférence internationale du Travail. 78e session

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	92.045
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	16.03.1993 - 08:00
Date	
Data	
Seite	383-384
Page	
Pagina	
Ref. No	20 022 384

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.